Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 10 et 12 mars 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52
Collation2 p. (140v, 141r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 10 et 12 mars 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3530

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédactionles 10 et 12 mars 1892
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinatairePiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméQuestions sur l'invitation de Gaston à l'Élysée. Vœux de bonheur et de succès pour son anniversaire. Le remercie pour ses explications sur les électrodes, demandées dans la lettre du 2 mars 1892. Se plaint du peu de temps à sa disposition. Elle revoit avec nostalgie les discours et conférences de Godin de 1862 pour leur publication dans *Le Devoir*. Admiration de l'oeuvre et de la personne de Godin.
NotesLa deuxième partie de la lettre est rédigée deux jours plus tard, soit le 12 mars 1892.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Amitié, Compliments, Sciences
Personnes citéesGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Lieux citésPalais de l'Élysée, Paris

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
ActivitéIngénieur
BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3530?context=pdf

G. D. 10 m. 92

Eh! donc, ce soir, mon cher G^n vous devez aller à l'Elysée. Que je voudrais d'ici, vous voir en frac! Combien êtes-vous de centraliens pour profiter de cette invitation? Allez-vous danser? Et tout vastes que soient les salons n'allez-vous pas les trouver terriblement encombrés?

Vous nous direz tout cela.

En attendant bon anniversaire. Oui devenez grand par la force morale comme vous l'êtes par la force physique! Tendez toujours à la mise en activité de vos plus pures tendances! Et puisse le début de votre nouvelle année voir vos succès aux examens attendus!

Merci cordialement pour votre explication des termes électrode rhéophores. Nous nous occupions donc de même chose presque en même temps, puisque vous venez, dites-vous de préparer une interrogation sur la thermodynamique. Comme vous le dites, ce genre d'études est excessivement attachant. Je n'espérais pas trouver déjà autant de savants disposés à conclure à la genèse de la matière par la force. Encore quelques efforts et nous remonterons de la force à l'intelli-

gence et de celle-ci . . . à la sagesse absolue, à l'Etre en soi si incompris aujourd'hui.

— Non mon cher garçon, ce n'est pas moi qui ai fait l'art. "Socialisme et science". Hélas! j'en suis bien incapable. Le temps me manque pour faire autre chose que ma petite besogne et encore si incomplètement! Je me désole chaque soir d'avoir fait si peu.

12 mars — Je viens de revoir pour le "Devoir" de mars et avril des conférences et discours du fondateur du Familistère en 1861. Comme le passé se remontre au vif pour moi dans les pages dont je tire ces documents. Elles en sont restées tout empreintes.

Que d'efforts et de luttes sans trêve l'enfantement de cette œuvre a coûtés à son auteur! A travers tout, il a marché vers son but, agrandissant par l'usage même ses propres forces. Mais combien il en coûte pour "sortir des rangs" et tâcher d'améliorer le sort du troupeau humain.

Au revoir mon cher G. N. bon travail et bonne santé. Cordialement

M. G.